



Goraguer Daniel : Né le 30-08-1859 à Goulien ; 1883, prêtre et vicaire à Querrien ; 1901, recteur de Plounévélz non installé, puis recteur de Saint-Thonan ; 1910, recteur de Rédéné ; décédé le 28-03-1936.

Notre vénéré Recteur, M. l'abbé Daniel Goraguer, doyen honoraire, est décédé, le samedi 28 mars 1936, à 1 heure du matin, à l'âge de 78 ans, après une courte, mais douloureuse maladie. On peut dire qu'il est mort à la tâche, subitement terrassé par une mauvaise grippe qui a eu raison de sa robuste complexion en moins de 10 jours. Il n'avait jamais été malade, pendant sa longue existence, déclarait-il au docteur.

Cette longue et laborieuse vie, remplie des mérites de plus de cinquante années de sacerdoce, sanctifiée par les cruelles souffrances des derniers jours, il l'a offerte au Bon Dieu en esprit de sacrifice, pour sa paroisse aimée de Rédéné, et très spécialement pour ceux, nombreux, de ses paroissiens qui ne font plus leurs Pâques, afin qu'ils rentrent au bercail du « Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis ».

De douces consolations lui furent ménagées sur son lit de douleur. Tout d'abord la précieuse bénédiction de Son Excellence Mgr Duparc, qui daigna lui écrire le 26 mars : « Cher Monsieur le Recteur, J'apprends que vous êtes souffrant, et je tiens à vous dire que je prie pour vous de tout cœur, et que je vous bénis ainsi que votre bon vicaire et les personnes qui vous soignent. »

† Adolphe, Evêque de Quimper. »

Douce consolation encore la visite compatissante de M. le Curé d'Arzano, qui lui administra les derniers sacrements le mercredi 25 mars, la visite de plusieurs confrères de ses amis, des paroissiens, des fidèles serviteurs de l'église, des enfants du catéchisme ; émouvante jusqu'aux larmes surtout la visite des petites filles de l'école chrétienne, sous la conduite de leurs dévouées maîtresses. « Là où est votre trésor, là aussi est votre cœur », dit l'Evangile. Eh bien, le trésor de M. Goraguer, à Rédéné, c'était sa chère école chrétienne, pour laquelle il avait travaillé, peiné, souffert et sacrifié toutes ses économies (plus de 30 000 francs) : c'est pour elle sans doute qu'il a prolongé son ministère à Rédéné, alors que son âge avancé l'invitait à prendre un repos bien mérité.

Quelle joie ce fut pour son cœur débonnaire de revoir une dernière fois le visage candide de ses chères enfants. Il leur parla affectueusement, leur paya encore des bonbons comme aux beaux jours, et ne les laissa se retirer qu'après les avoir bénies.

La journée du vendredi fut pour notre malade une véritable crucifixion, tant l'oppression, devenue accablante, ne lui laissait aucun repos. La fin s'annonçait proche.

Le samedi 28, à la pointe du jour, longuement, très longuement, nos cloches égrenèrent le glas qui annonçait aux paroissiens consternés la mort de celui qu'ils appelaient « en den mat ».

Le lendemain, dimanche, quand, en chaire M. le Vicaire voulut évoquer le souvenir du cher disparu, l'émotion était intense au possible, et incoercibles, partout les larmes coulaient, abondantes : nous pleurions notre Père !

Et ce fut toute la journée un défilé ininterrompu au presbytère : on se pressait pour contempler une dernière fois le visage doux et reposé de M. Goraguer, qui semblait nous dire sur sa couche funèbre : « Le rendez-vous est au ciel ».

Malgré la grande foire du lundi de la Passion à Quimperlé, ce 30 mars, l'église de Rédéné, disposée en grand deuil, était archicomble à l'heure des obsèques.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hénaff, curé-doyen d'Arzano ; c'est lui aussi qui chanta la messe d'enterrement, assisté de MM. Le Naour et Rogel, d'Arzano, comme diacre et sous-diacre.

Le nocturne fut présidé par M. le chanoine Gadon, curé-archiprêtre de Quimperlé, et l'absoute fut donnée par M. le chanoine Tanguy, recteur de Notre-Dame de Quimperlé. M. l'abbé Courtet, doyen honoraire, directeur de l'Ecole de Notre-Dame de Bon-Secours, à Brest, tenait l'harmonium, et près de lui M. l'abbé Colin, curé-doyen de Bannalec, dirigeait les chants de sa voix puissante.

On remarquait en outre au chœur la présence de : MM. les Curés de Pont-Scorff, d'Elliant, de Riec, de Scaër, les Recteurs de Guidel, Cléguer, Quéven, Gestel, Guilligomarch, Locunolé, Tréméven, Baye, Mellac, Trévoux, Saint-Thurien, Moëlan, M. Le Gall, aumônier de l'Ecole Sainte-Croix, M. Breton, aumônier de La Norgard, et d'autres que j'oublie. Plusieurs, excusés, ont assisté au service de huitaine le jeudi suivant, et tous ont tenu à recommander des prières pour M. le Recteur.

Un peu avant midi, le corps de M. Goraguer fut acheminé sur Goulien, sa paroisse natale, où M. Goraguer avait exprimé le désir de reposer parmi les siens. Une nombreuse délégation de Rédénois l'accompagnait jusqu'à sa dernière demeure.

Querrien, où il avait été vicaire 17 ans (1883 à 1901) et Saint-Thonan où il fut recteur de 1901 à 1910, avaient aussi envoyé une délégation à Rédéné et à Goulien : preuve manifeste que la bonté de M. Goraguer a laissé partout où il a passé un souvenir ineffaçable.

Il y aurait beaucoup à dire sur ce chapitre. Mais j'espère bien qu'une plume plus autorisée écrira ailleurs tous ses mérites.

Un mot encore cependant, que l'apôtre Saint Jacques estimerait sans doute le meilleur des éloges : « Jamais, pas une seule fois pendant mes neuf années de vicariat, je ne l'ai entendu dire du mal des absents ».

Le Bulletin a déjà parlé des travaux qu'il a faits à Rédéné : la construction du nouveau presbytère, la restauration des autels latéraux de l'église, l'embellissement de la chapelle de Notre-Dame de Lorette, et enfin, l'édification de notre belle et florissante école chrétienne qui perpétuera son souvenir parmi nous et lui vaudra pour le Ciel une magnifique couronne. Puissent nos ferventes prières lui obtenir sans délai la récompense promise par le divin Maître « au bon et fidèle serviteur ! » Son Excellence Mgr Duparc a bien voulu prendre part à notre deuil : voici la lettre que Son Excellence a écrite à M. le Curé d'Arzano : Evêché de Quimper et de Léon,

28 mars 1936. « Cher Monsieur le Curé, J'apprends la mort de Monsieur Goraguer. C'est un vrai prêtre du bon Dieu qui disparaît. Il remplissait son ministère avec autant de piété que de zèle. Le salut des âmes était sa grande préoccupation. Il l'a bien montré dans le bel effort qu'il a fait pour fonder son école chrétienne. Il aura par son dévouement contribué à maintenir dans sa paroisse l'esprit chrétien, qui fait sa force. Les fidèles lui garderont un souvenir reconnaissant. Présentez-leur

mes condoléances ainsi qu'à Monsieur le Vicaire et à la famille du vénérable défunt. Je prierai de tout cœur pour son âme. Je vous bénis tous et vous assure de mon affectueux dévouement en Notre Seigneur. † Adolphe, Evêque de Quimper. »

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1936, p. 300*

